

5^c Journal du Lot 5^c

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

CAHORS ville.....	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
	3 mois	6 mois	1 an
	3 fr.	5 fr.	9 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	12 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef
L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

La Bulgarie et l'intervention Greco-Roumaine. Grecs et Roumains ne peuvent rester l'arme au pied. — L'héroïsme serbe. Nich coupé de Salonique. — Vaine offensive allemande sur notre front. — Comment Wolff écrit l'histoire. — Les succès russes.

La Bulgarie a déjà reçu cinq déclarations de guerre.

Tout n'est pas dit; la Quadruple-Entente n'a pas renoncé à l'espoir de lui en faire adresser d'autres encore.

La chose certaine, c'est que Ferdinand n'échappera pas au châtiment mérité. Tôt ou tard il apprendra que la lâcheté est souvent impudente.

Longtemps le tsar félon de Bulgarie médita l'odieuse action qu'il vient d'accomplir : attaquer par derrière un petit pays qui défend sa vie contre deux formidables assaillants.

Tout compte fait des profits et des périls, cette opération déshonorante lui apparut sans risque et par conséquent tout à fait digne de lui et de son courage. Quand il s'y résolut, avait-il prévu l'intervention des alliés ? Peut-être ! Mais à coup sûr il était convaincu que leurs forces trahiraient leur volonté. — C'est ce que les événements nous apprendront et à lui aussi.

En attendant, la Serbie résiste aux terribles attaques austro-allemandes avec un héroïsme splendide.

Chaque jour, le cœur serré, on commence la lecture des informations qui racontent ses exploits et c'est le cœur plein d'admiration et d'espoir qu'on l'achève. Déjà, le maréchal Mackensen sait ce qu'il lui en coûte de gagner un kilomètre dans ce pays dont tous les fils se sont jetés au devant des envahisseurs pour faire à la Patrie une barrière de leurs corps.

Pendant ce temps si chèrement gagné par les Serbes, pendant ce temps qu'ils payent de sacrifices sanglants, les Alliés continuent à acheminer leurs troupes vers Salonique où elles sont cordialement accueillies par la population grecque.

Comme nous l'avons déjà dit, voici venue l'heure où la Grèce et la Roumanie ne pourront plus éluder la question de savoir si elles doivent ou non participer à la guerre.

Laissons de côté toutes considérations sentimentales et morales.

Si l'honneur et le respect dû à la parole donnée, dit notre confrère Laporte, avaient encore quelque influence sur les décisions de certains gouvernements, la question ne se discuterait même pas et nous n'aurions pas la fâcheuse réponse faite à la Serbie par le gouvernement du roi Constantin. Mais, envisagée du point de vue de leurs intérêts matériels, la situation commande impérieusement à la Grèce et à la Roumanie l'intervention active et militante aux côtés de la Quadruple-Entente contre les Boches, les Bulgares et les Turcs.

Qu'un pays reste neutre, cela s'explique parfaitement quand il se met ainsi à l'abri de tous les hasards heureux ou malheureux de la guerre. Mais ce n'est pas le cas pour la Grèce et la Roumanie dont le sort dépend de notre victoire et qui ont autant d'intérêts que nous à la défaite des Bulgares et de leurs alliés.

Rester neutre, pour ces deux nations, est une expression qui ne peut pas correspondre à leur situation

réelle puisque, quelle qu'elle soit, non, ils sont engagés dans le conflit. Ils ont beau proclamer officiellement leur neutralité, cela ne signifie rien et leur destinée se joue actuellement comme celle de la Serbie. On pourrait même dire qu'ils courent plus de risques à n'y pas prendre part directement, car ils diminuent ainsi les chances de victoire sur nos ennemis qui sont aussi les leurs.

Tous ces arguments, appuyés de certaines considérations d'un autre ordre, devraient être présentés aux gouvernements de Grèce et de Roumanie. Il faudra bien qu'on sache si leurs souverains sont liés à Guillaume II par des liens encore plus précis que ceux de famille et s'ils sont résolument décidés à faire les affaires du Kaiser plutôt que celles des pays sur lesquels ils régneront.

Pourtant, si capitale que soit l'intervention Greco-Roumaine, si probable qu'elle nous apparaisse... pour l'instant, les alliés ont le devoir impérieux d'agir comme si cet espoir était défendu.

Le temps presse.

Si les Serbes résistent avec un héroïsme merveilleux à la pression du nord, ils ont dû dégarnir le sud de leur pays et c'est là, qu'à l'heure actuelle, est le danger.

Les Bulgares ont réussi à couper la ligne Uskub-Salonique, ce qui peut mettre dans une situation très périlleuse l'armée du nord qui, pied à pied, dispute le terrain aux Austro-Allemands.

Il faut espérer que le corps expéditionnaire pourra arriver avant que l'irréparable soit consommé.

Mais même en mettant les choses au pire, et même si les Allemands réussissent à donner la main aux Bulgares, il ne faudrait pas croire que tout serait perdu !

Maurice Barrès a publié à ce sujet un intéressant article que nous analyserons demain.

Il est particulièrement réconfortant.

Sur notre front, les Allemands poursuivent, avec un extraordinaire acharnement, leur offensive... malheureuse.

Ils esquissent de nombreuses attaques qui, toutes, sont invariablement repoussées avec des pertes considérables.

Malgré la violence de ses tirs préparatoires, malgré la densité, toujours accrue, de ses nappes de gaz suffocantes, l'ennemi n'a pu prendre pied, en aucun point, dans nos premières lignes de tranchées.

Lorsque, décimé par ces attaques infructueuses, il aura amoindri sa puissance de résistance, une contre-offensive opportune de nos troupes pourrait bien modifier rapidement la situation actuelle.

La violence des duels d'artillerie, sur tout le front, permet de croire que de grosses actions sont possibles dans un avenir prochain.

Les communiqués allemands sont vraiment curieux à lire.

Nous ne parlons pas de ceux concernant le front français, la censure n'en permet pas la moindre reproduction !... alors que, pour cinq centimes, on peut s'en offrir la lecture intégrale en achetant un journal suisse, italien ou anglais, en vente sur tout le territoire français : admirable logique d'Anastase !!!

Il s'agit donc des communiqués de Wolff relatifs au théâtre oriental.

A l'extrême nord, dans la région de Riga, les Boches affirment avoir réalisé de « bons progrès ». Les Russes, au contraire, déclarent avoir refoulé l'ennemi.

Autour de Dvinsk, les Allemands annoncent un succès. Les Russes en notent plusieurs à leur actif.

Au centre, Wolff certifie que les Allemands ont abattu un biplan français, piloté par un capitaine d'Etat-major russe et armé d'une mitrailleuse anglaise. Grosse victoire, on le voit, sur l'Entente tout entière. Les Russes, eux, déclarent que l'ennemi, battu à plate couture sur le Styr, se replie en désordre et en vitesse !...

Ceci compense... sérieusement cela ! La vérité est que nos alliés dominent nettement l'adversaire sur tout le front.

Un télégramme de dernière heure, annonce que, à la suite d'un coup de main hardi, nos alliés se sont emparés de fortes positions ennemies vers Baranovitchi — vers le centre du front — faisant 3.500 prisonniers.

Aucun renseignement de Galicie. On aimerait savoir où en sont les opérations sur la Strypa. Il faut espérer que notre curiosité sera agréablement satisfaite par les prochains communiqués.

En somme, la situation des Barbares sur le front oriental semble compromise du nord au sud.

A. C.

La terreur en Belgique

De la « Métropole d'Anvers » (édition de Londres), 20 :

Sait-on que les Allemands pendent les Belges à présent ? M. Nachtergaal et cinq autres citoyens ont été condamnés à mort voici plusieurs jours, mais contrairement à ce qui se disait au pays, ils n'ont pas passé devant le peloton d'exécution. Le général von Schroder les a fait pendre. Et il n'a pas craint de faire connaître sa décision aux populations des Flandres, au moyen de grandes affiches collées un peu partout.

Les blessés allemands du Vieil-Armand

1.800 blessés allemands, venant du Hartmannswillerkopf, sont arrivés à Thionville.

Sur le front belge

(Officiel). — A part un violent bombardement de nos tranchées au nord de Steenstraete, la journée a été calme.

L'Allemagne avoue avoir perdu 43 sous-marins

Le gouvernement italien est en possession d'une protestation allemande contre l'Angleterre. Cette protestation a été envoyée par l'Allemagne aux Etats neutres et un Etat neutre l'a communiquée à l'Italie.

L'Allemagne a perdu, de son propre aveu, depuis le commencement de la guerre, 43 sous-marins.

Les Belges auront la Croix de guerre

D'accord avec le roi, le ministre de la guerre de Belgique a soumis à ses collègues, qui l'ont approuvé à l'unanimité, le projet tendant à créer une croix de guerre. La nouvelle décoration portera l'image du lion belge.

L'ITALIE EN GUERRE

On mande de Vérone que l'avance générale italienne le long de la frontière du Tyrol est exécutée conformément au plan du général Cadorna, qui est d'aider la Serbie en menaçant l'ennemi qui a envahi son territoire. Les résultats obtenus sont satisfaisants, car la prise de Pregasina constitue une menace pour Riva, de même que la prise de Brentone pour Rovereto.

to, car ce point commande la route vers Mori et le chemin de fer vers Trente.

L'action russe

La « Tribune » de Genève dit que les Russes continuent à progresser au sud-ouest de la Duna, poursuivant les Allemands qui se retirent en bon ordre.

Près d'Eckau, les Allemands ont subi un grave échec qui leur a coûté trente kilomètres de tranchées sur les rives de l'Aa. Les Russes les ont attaqués après les avoir bombardés pendant quarante heures consécutives.

Les pertes allemandes s'élèvent à 18.000 hommes. Les Russes ont conservé les nouvelles positions récemment conquises, malgré les vigoureuses contre-attaques ennemies.

A l'ouest du Pripet, les troupes du général de Linsingen reculent en subissant des pertes sensibles.

Sur le Styr, les Russes ont progressé d'une dizaine de kilomètres.

Dans la direction de Dubno à Kremenetz, les Russes ont fait 600 prisonniers.

En Galicie orientale, les Russes avancent rapidement.

Trop de prisonniers allemands !

Le nombre des prisonniers austro-allemands faits par les Russes est si considérable, que leur nourriture et leur internement constituent un problème sérieux au gouvernement.

Un grand nombre d'Allemands ont été envoyés en Sibérie. Le flot des prisonniers allemands a atteint la lointaine province de Semirietchenk.

Les décorations bulgares

Le tsar a interdit à l'armée russe le port des décorations bulgares.

La signification de l'offensive contre Riga

L'« Invalide russe » estime que l'offensive des Allemands dans la région de Riga ne vise pas cette ville, mais tend à détourner l'attention des Russes de Dvinsk, dont la possession devient de plus en plus pour les Allemands une question de vie ou de mort.

AU CAUCASE

(Officiel). — Dans la région du littoral, au sud-est de Khopa et près du lac de Tortum, vives escarmouches d'avant-garde.

Près d'Ardjich, au nord-est de l'extrémité du lac de Van, engagements avec les Kurdes.

Sur le reste du front, aucun changement.

Sur le front serbe

(Officiel). — Sur le front Nord, les Serbes tiennent la ligne Rachanatz-Alexandrovatz-Golobovi et Asagna-Kosmai, rive droite de Kolonbaza.

Sur le front Est, ils tiennent Zaitchar-Kniajevatz, Pirot, Vlassin, mais les Bulgares ont pris la ville de Vrania et Velos, ce qui fait que la ligne de Salonique est coupée à ces deux endroits.

La résistance des troupes serbes est exaspérée et héroïque. Cependant la forte pression des Austro-Allemands au Nord et les masses de troupes bulgares de l'Est menacent sérieusement l'armée serbe qui se trouve en ce moment coupée de Salonique.

Les Serbes héroïques

On mande de Rome au « Daily Telegraph ».

« Les informations de source allemande confirment que la campagne serbe revêt un caractère de plus en plus terrible. Les femmes et les enfants mêmes ont pris les armes contre les envahisseurs. Aucun Serbe n'est fait prisonnier par les Austro-Allemands ».

« Les mêmes informations disent que les trois corps d'armée arrivés d'Allemagne pour renforcer les troupes d'invasion ne servent qu'à combler les vides. Bien que les Bulgares aient réussi à occuper Vrania, les pertes qu'ils ont éprouvées dans cette action ont été terribles. On parle de dix mille de leurs soldats tués en attaquant cette ville. Les Serbes qui la défendaient ont déployé un tel acharnement qu'ils ont péri jusqu'au dernier. »

Les Boches en Bulgarie

Un voyageur venant de Sofia, raconte que beaucoup d'officiers allemands et autrichiens, portant l'uniforme national, se trouvent dans cette ville.

Les officiers bulgares suspects sont envoyés en Allemagne.

L'espionnage sévit dans toute la Bulgarie.

On procède à l'arrestation immédiate de toute personne suspecte d'être opposée à la guerre.

L'accord existait

Il ressort de révélations qui viennent d'être faites que l'accord entre l'Allemagne et la Bulgarie, qui a été suivi de l'accord turco-bulgare, a été conclu par le prince de Bulow pendant qu'il se trouvait à Rome, l'hiver dernier, avec M. Rizoff, ministre de Bulgarie, qui pour cette raison, a été envoyé à Berlin avant que l'Italie n'entrât en guerre.

L'opinion publique en Grèce

Des personnalités venant d'Athènes, interviewées, rapportent que la situation intérieure en Grèce devient de jour en jour plus critique, qu'il faut s'attendre à toutes les surprises du côté du gouvernement, qui se rend parfaitement compte qu'une atmosphère internationale hostile l'enveloppe, laquelle menace de devenir irrespirable.

Les soldats et les subalternes rappelés sous les drapeaux donnent des signes non équivoques de mécontentement.

Au surplus les Anglais et les Français revenant du front bulgare produisent sur l'esprit des troupes et des populations grecques une impression profonde. Ce spectacle tragique passionné et réveille dans l'âme grecque la haine des Turco-Bulgares. Aussi, depuis quelques jours, la guerre est devenue populaire. Pour calmer l'opinion publique, le gouvernement aurait été obligé d'envoyer des troupes vers les frontières et d'annoncer le départ de l'état-major et du roi pour Salonique.

L'Angleterre offre Chypre

Le « Daily Telegraph » apprend de bonne source que l'Angleterre a formellement offert l'île de Chypre à la Grèce. L'île serait remise au gouvernement hellène aussitôt que les troupes grecques se seraient rangées aux côtés de celles de l'Entente.

Le « Daily Chronicle », de son côté, reçoit d'Athènes la confirmation de cette nouvelle. Il apprend que l'offre de cession de l'île de Chypre a été faite par l'Angleterre à la Grèce d'une

façon formelle et que les puissances de l'entente ont reçu communication de cette démarche.

La récolte de l'or

La rentrée de l'or a été, pour la seizième semaine, de 45 millions ; soit un total de 963 millions depuis le 1^{er} juillet, date de l'appel de l'or et de 987 millions, depuis le 27 mai, date de notre plus faible encaisse d'or.

Signalons un bel exemple, celui de la modeste petite ville bretonne de Jantzé, dont les 4.425 habitants ont versé 340.000 francs, dont 175.000 fr. en une seule journée.

Le classement par départements est actuellement le suivant : Seine, 227 millions ; Gironde, 35 millions ; Finistère, 24 millions 774.000 fr. ; Bouc-du-Rhône, 24 millions 589.000 francs ; Seine Inférieure, 24 millions 558.000 fr. ; Ille-et-Vilaine, 24 millions 201.000 fr. ; Rhône, 22 mill. 989.000 francs.

Les résultats obtenus par les départements bretons sont tout particulièrement remarquables.

Les soldats vont toucher les cinq sous

Le « Journal officiel » publie la loi portant ouverture d'un crédit en vue du relèvement de la solde des brigadiers, caporaux et soldats et qui l'augmente de 20 centimes par jour.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 21 octobre 1915
PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

Au début de la séance, M. Deschanel donne lecture d'un télégramme de M. Nicolitch, président de la Chambre serbe : il est ainsi conçu : « Les représentants de la nation serbe ont été touchés des sentiments manifestés par la Chambre française. Au moment où nous sommes attaqués sur tous les fronts, ces manifestations de sympathie nous donneront encore plus de force, plus de courage pour défendre notre territoire et repousser l'attaque de nos agresseurs. »

M. Deschanel annonce qu'il a répondu à M. Nicolitch.

La Chambre discute une motion tendant à affecter aux services de l'arrière les hommes mobilisés pères de familles nombreuses.

M. Millerand dit qu'il conciliera avec les obligations militaires la situation des pères de familles nombreuses.

La proposition est adoptée.

La Chambre vote une proposition ainsi conçue : « Quand une demande d'allocation est soumise à la commission supérieure, si la décision n'est pas intervenue trois mois après le dépôt régulier du recours à la commission, les allocations seront provisoirement payées à partir du dépôt de ce recours. »

La Chambre ajourne la discussion d'un projet de loi relatif au règlement des successions ouvertes pendant la guerre, et spécialement des successions des militaires et marins.

Et la séance est levée.

SÉNAT

Séance du 21 octobre 1915
PRÉSIDENCE DE M. A. DUBOST

M. A. Dubost prononce l'éloge funèbre de M. Razimbaud, sénateur de l'Hérault, décédé.

Sur un rapport favorable de M. de Selves, le maintien de la classe 1888 à la disposition du ministre de la guerre est adopté.

Et la séance est levée.

Prochaine séance le 28 octobre.

CHRONIQUE LOCALE

LA BELLE KULTUR

La Kultur fait de plus en plus des progrès dans le mal, mais pour son excuse, elle pourra dire que c'est la nécessité qui la pousse à trouver les combinaisons les plus malhonnêtes pour sortir d'affaire son triste Kaiser.

Plus le sou en perspective, rien que du papier : tous les appels à l'or, tous les emprunts faits par le Gouvernement boche font fiasco. Que devenir, si on n'emploie pas les grands moyens. Système débrouille, quoi ! comme dirait un poilu.

Mais quel système ! Et pour en arriver là, la Kultur n'a sans doute pas hésité longtemps !

Les paysans russes sont ignorants, ils ne connaissent rien aux finesses des escrocs, s'est dit la Kultur. Pourquoi le Kaiser ne profiterait-il pas de cette ignorance pour obtenir ce qui manque le plus aux Boches, de la monnaie.

Mais trouver de la monnaie en échange de billets de banque, est une opération toute licite. Ce n'est pas ce que voulait obtenir la Kultur, car les billets de banque devront un jour ou l'autre être remboursés.

La Kultur a trouvé : et c'était simple. Elle a fait fabriquer de faux billets de banque, les a confiés à des agents bien stylés qui sont partis en Russie pour procéder aux opérations de l'échange.

Comme ces papiers n'étaient que des billets de Sainte Farce, les agents traudeux avaient le droit de faire les concessions les plus larges aux pauvres gens qu'ils venaient estamper.

Et de fait, ils cédaient, après un marchandage bien réglé, 800 roubles de faux billets contre 500 roubles de monnaie.

L'opération fut, paraît-il, très fructueuse : les escrocs ne rentrent pas en Bohème les poches vides. Les voleurs ont bien opéré, au point que les autorités russes ayant eu connaissance du trafic ont ouvert une enquête et donné des ordres en conséquence.

Mais ce fut un peu tard : les paysans et les marchands russes croyant faire de bonnes opérations se sont laissés prendre en grand nombre aux offres alléchantes des faussaires dressés par la Kultur et lâchés sur les marchés russes.

Les braves moujiks auront un motif de plus de haine contre leurs détracteurs auxquels certes les vols ne profiteront pas longtemps.

Un Gouvernement qui se fait le complice des faussaires, est bien près de la culture de la banqueroute.

Et ce n'est plus un secret pour personne : les Boches sont de plus en plus accablés à la ruine ; la misère pénètre à grands pas au pays des bandits ; la faim y fait tous les jours des victimes.

Une pareille situation n'est plus rien par nos ennemis eux-mêmes : bien au contraire. Et les journaux racontent si brutalement, le répètent avec tant d'insistance que l'on ne peut plus douter aujourd'hui de la véracité de ce que disaient les prisonniers, il y a plusieurs mois, à savoir que la Bohème voyait avec terreur arriver la famine.

« Encore nous autres, soldats, nous avons une ration à manger ; mais chez vous, dans vos maisons, qu'avez-vous durant cet hiver, » demandait dans une lettre un soldat à ses parents.

Qu'ils deviennent ce qu'ils pourront : mais ce n'est pas en floutant, en agissant en escrocs, en bandits, que les chefs boches auront droit à la commiseration !

Médaille militaire

Notre compatriote, le soldat Paul Pradelle a été l'objet de la citation suivante : « Très bon soldat, s'est très bien conduit au feu ; a perdu l'œil droit. »

Guéri de sa blessure, on lui a décerné la médaille militaire et la croix de guerre avec palme.

Nous adressons à notre vaillant compatriote nos vives félicitations.

Les disparus

Parmi les soldats, dont on n'a pas de nouvelles nous relevons le nom de Vidal (Robert-Jean-Emile), du 7^e d'infanterie, disparu depuis le 7 septembre 1915.

Les Retrouvés

Parmi les militaires qui considérés comme disparus ont été retrouvés nous relevons le nom de M. Bogaert, lieutenant de chasseurs à pied.

M. Bogaert qui a reçu 3 blessures fut relevé sur le champ de bataille et fait prisonnier.

Il vient de donner de ses nouvelles à sa femme qui, réfugiée des Ardennes, est à Cahors depuis le début des hostilités.

Tous nos vœux de prompt retour à notre vaillant compatriote qui a été cité deux fois à l'ordre du jour, promu lieutenant et décoré de la Légion d'honneur.

Propos d'un Cadurcien

Le stoïcisme, en temps de guerre, est, je le sais, plus difficile à certains Meridionaux. Ils souffrent, c'est entendu. Moins que nos frères envahis. Certes, la reproduction, par la description et par l'image, des horreurs tudesques nous émeut et nous indignent. La grande pitié qui est encore en notre France pénètre tous les cœurs français : elle nous inspire les plus hautes vertus. Mais loin des atrocités, nous ne pouvons peut-être pas tous nous maintenir au diapason des résolutions implacables qui exaltent de plus en plus les âmes aux pays occupés.

Rares, il est vrai, quelques compatriotes, des Cadurciens, des Quercinois, s'oublient à trahir leurs impatiences, à leur donner même le langage de l'égoïsme.

C'est aussi fou que criminel. Croient-ils donc, ces isolés, tout guérir, tout finir, avec leurs lamentations ?

La paix se signera-t-elle un jour plus tôt parce qu'ils auront gémi sur leurs affaires entravées, abaissés leurs désirs et leurs calculs au retour de l'absent, tout ramené à leurs petits intérêts ?

Ne voient-ils pas l'odieuse de leur attitude et ses dangers ?

Agents de démoralisation, ils trahissent la patrie à leur manière.

Par bonheur, la masse ne se laisse pas entamer. Mais plus d'un, gagné par ce ton de mélodrame cher aux Jérémies du plein air, leur prend leurs formules dolentes et s'en va les colporter aux carrefours voisins.

Réagissons contre ces ouvriers impies d'une œuvre antipatriotique ! Tolérez leurs plaintes, c'est se faire leurs complices. C'est du courage que de leur imposer silence. Avons du courage, partout, même et surtout en public. Faisons mieux que leur fermer la bouche. Eclairons-les. Montrons-leur l'imprudence et l'indignité de leurs discours. Il faut qu'ils comprennent ce qui adviendrait si le moral de nos soldats descendait au niveau de leur, ce qu'il adviendrait d'eux-mêmes, de leur vie, de leurs biens, de leurs enfants, de leurs filles, si nos troupes, autrement fatiguées pourtant, ouvraient aux Allemands les routes de nos contrées.

Il faut qu'ils sachent, ces égoïstes qui n'ont rien appris, rien oublié, qu'ils manquent au grand devoir de solidarité nationale, et à une heure où de l'unanimité des efforts et des sacrifices dépend le salut du pays. Ils s'y devraient appliquer, c'est bien le moins qu'ils s'abstiennent de nuire !

Qu'ils se gardent, par exemple, de porter jusqu'au front leurs protestations de l'arrière. Il serait inhumain d'abord de mettre en souci nos soldats avec les contrariétés qu'on éprouve à la maison. Taisez-les leur, au contraire. Egayez-les plutôt dans vos lettres charitables. Voulez-vous donc aux difficultés de leur tâche ajouter les inquiétudes nées de vos récriminations ?

Il serait périlleux ensuite de leur susciter des préoccupations domestiques. C'est l'évidence même.

Ne geignez donc plus, les rares, précheurs d'impudence. Combattez ! C'est encore combattre que de jeter autour de soi la note d'encouragement, de confiance et... de désintéressement.

Quand toute la France la donne, quand les Anglais s'enrôlent par millions, que les Russes étonnent le monde, que la petite Serbie fait massacrer jusqu'à ses vieillards et ses femmes, il ne peut se rencontrer un seul Français à la langue trop longue.

Au 7^e

M. Maillard, adjudant au 7^e est promu sous-lieutenant et maintenu au 7^e d'infanterie.

Nos félicitations.

La musique du 131^e territorial

Nous avons annoncé tout dernièrement les débuts de la musique du 131^e territorial que dirige avec maestria notre excellent compatriote M. Nouyrit.

Voici ce que dit au sujet de la nouvelle roulotte du 131^e territorial l'Echo des Gourbis :

« M. Nouyrit qui est venu de Cahors au titre de chef de musique rejoindra le 131^e territorial à déjà très bien organisé la musique de notre régiment et donné plusieurs concerts qui ont eu un grand succès. L'on a surtout applaudi la nouvelle marche du 131^e et les Echos du Quercy qui nous portaient le souvenir de la terre natale. Félicitations à l'excellent chef de musique et à ses musiciens qui nous firent penser au Bertrandou de Cyrano. »

Nous donnons ci-dessous le programme des concerts du 14 et du 17 octobre qui furent donnés par la musique du 131^e territorial.

Programme des 14 et 17 octobre 1915
Cambrenne, pas redoublé N. Bléger
Marche Joyeuse E. Wesly
God-Save The King, hymne anglais H. Carey
Faust, fantaisie C. Gounod
Le 131^e, défilé avec tambours et clairons E. Nouyrit

Le chef de musique E. NOUYRIT

Le bon traitement

Un de nos poilus avait élevé un moineau. Le petit oiseau suivait partout son maître, venait manger dans

sa main et se perchait sur son épaule au plus fort de la bataille. Mais dernièrement, il avait l'air triste. Bien sûr il est malade ! s'inquiéta le soldat. Au retour des tranchées il s'en fut faire voir le moineau au vétérinaire du régiment. Gravement l'homme de l'Art conseilla de donner au moineau des bains de pieds avec de la farine de moutarde ! Le poilu n'a pas voulu faire suivre ce traitement à l'oiseau qui maintenant est guéri tout de même.

(De l'Echo des Gourbis).

Les Boches évadés sont repris

Nous avons annoncé que trois boches occupés aux carrières de Bagnac s'étaient évadés.

Ils ne sont pas allés loin : tous les trois ont été arrêtés à Rodez, et ils ont été ramenés ce soir à Cahors.

Ces boches, internés au Payrat (près Cahors), avaient été envoyés à Bagnac pour travailler aux Carrières.

L'enquête a démontré que c'est un sous-officier boche qui avait combiné l'évasion.

Les vêtements des militaires décédés

M. Lauraine, député, a exposé au ministre de la guerre qu'on exige des familles des soldats morts ou disparus qu'elles viennent prendre livraison des effets civils laissés par ces militaires dans les magasins de corps, d'où pour ces familles des déplacements et des frais et lui demanda si l'on ne pourrait pas sur la demande qui en serait faite, expédier ces effets aux intéressés.

Le ministre a fait savoir que des instructions sont données aux dépôts de corps de troupes en vue de faire remettre directement, par les soins des municipalités intéressées, les vêtements civils laissés dans les magasins de corps par des militaires décédés ou disparus.

Destruction des animaux nuisibles

M. le Préfet du Lot vient de prendre l'arrêté suivant relatif à la destruction des animaux nuisibles :

« Les propriétaires, possesseurs, fermiers ou métayers et détenteurs du droit de chasse peuvent être autorisés à détruire, sur leurs terres, les lapins, renards, sangliers, blaireaux, pies, geais et corbeaux, à l'aide de fusils et de chiens, dans les conditions suivantes :

Les destructions seront collectives ; elles auront lieu en battues, avec rabatteurs ou avec chiens. Le nombre de tireurs ne pourra être inférieur à cinq. L'autorisation sera valable pour une durée d'un mois. Le permissionnaire devra, obligatoirement, faire connaître, 48 heures avant chaque battue, au Maire et au Chef de la brigade de Gendarmerie du canton, les jours — dont le nombre ne pourra excéder 2 par semaine — où il entend user de cette autorisation, ainsi que les noms des tireurs qui y prendront part.

Les demandes, faites sur feuilles de timbre à 0 fr. 60, seront déposées à la Mairie. Elles seront visées et datées par le Maire qui les transmettra au Préfet, avec son avis.

Les autorisations, nominatives, seront délivrées sur timbre et devront être produites par les bénéficiaires à toute réquisition.

Dans le cas où le permissionnaire se livrerait à la chasse, l'autorisation lui serait retirée, sans préjudice des poursuites qui pourraient être exercées contre lui.

Si les résultats des battues susvisées paraissent insuffisants, les Maires pourront ordonner des battues municipales après avoir obtenu, de l'autorité préfectorale, l'autorisation d'employer le fusil.

Les autorisations fixeront le nombre de tireurs et le délai dans lequel ces battues devront être effectuées.

Aux ouvrières qui cherchent du travail

Le Maître tailleur du 7^e de ligne informe les ouvrières et ouvriers de Cahors qu'il a vingt mille poches à faire faire et qu'on peut en prendre de suite, Caserne Canrobert (ancien Séminaire), tous les jours de quatorze heures à seize heures.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Maintien de l'express temporaire de nuit entre Paris, Limoges, Montauban et Toulouse

Le train express toutes classes quitte actuellement Paris-Quai d'Orsay à 19 h. 50 pour arriver à Limoges à 2 h. 4, à Montauban à 6 h. 38 et Toulouse à 7 h. 31 et qui devait cesser de circuler le 31 octobre 1915, sera maintenu, à titre d'essai, jusqu'à une date qui sera ultérieurement annoncée.

Dans le sens inverse, l'express temporaire quitte Toulouse à 20 h. 20, Montauban à 21 h. 10 et Limoges à 1 h. 44 pour arriver à Paris-Quai d'Orsay à 7 h. 49 sera également maintenu dans les mêmes conditions.

Les Fils de France

DÉFILÉ DU 131^e TERRITORIAL
Paroles de J. Laforge Musique de E. Nouyrit

I
France chérie,
Douce patrie,
Tes fils ont dit aux soldats teutons
Nous serons vos vainqueurs. En avant et marchons
Nous le voulons ce jour de gloire et nous l'avons.
La grande guerre,
Vers ta frontière,
A réuni la nation entière.
Chacun pour te défendre, ô France arme son bras,
Et les Français vont aux combats,
Tous soldats.

II
Les fils de France,
Par leur vaillance,
Auront conquis glorieux l'avenir.
Pour que la France vive ils auront su mourir.

Tous jusqu'au bout auront voulu vaincre et tenir.

Bientôt l'histoire,
Dira la gloire
De ces héros. Déjà la victoire,
A fleuri de ses fleurs nos plus rudes sentiers
Et donne à nos braves guerriers,
Ses lauriers.

III
France immortelle
Toujours plus belle
Plus chère encore à tous ses enfants,
Le jour qu'ils reviendront heureux et triomphants
Dans leurs maisons, dans leurs familles et leurs champs,
Ton beau sourire
Semblera dire
Que tes soldats sans crainte respirent.
Ils furent de la race où l'on fait ce qu'on doit
Dignes de leur sol, de leur toit,
Et de toi.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

Dernière Heure

DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 21 OCTOBRE (22 h.)

Aucune action importante sur l'ensemble du front.

Communiqué du 22 Oct. (15 h.)

(Transmis au "Journal du Lot" par PARIS-TELEGRAMMES)

L'ENNEMI A TENTÉ, hier soir, SANS AUCUN SUCCÈS, UNE ATTAQUE contre les saillants est et sud-ouest du fortin de Givenchy.

IL A ÉTÉ AUSSI REPOUSSEZ TRÈS FACILEMENT DANS LA VALLÉE DE SOUCHEZ où il tentait de progresser.

En Champagne, LE BOMBARDEMENT ALLEMAND SE MAINTIENT TRÈS VIOLENT à l'ouest de Tahure, à l'est de la butte du Mesnil et dans la région de Ville-sur-Tourbe.

NOUS AVONS PARTOUT RIPOSTÉ PAR DES TIRS DE REPRESSION, VISIBLEMENT TRÈS EFFICACES SUR LES BATTERIES ET LES TRANCHÉES ALLEMANDES.

L'explosion d'une de nos mines, en Argonne, a fait sauter entièrement et détruit un poste ennemi.

Un groupe de nos avions a bombardé le parc d'aviation allemand de Canel, entre l'Argonne et la Meuse.

Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

Paris, 12 h. 40

Sur le front Serbe

LES SERBES ARRÊTENT LES BOCHES

ET REPOUSSENT LES BULGARES

D'Athènes :

Le ministre de Serbie, à Athènes, annonce que les opérations Austro-Allemandes, sur le front nord, subissent, en certains points, un temps d'arrêt.

Les Serbes ont repris l'offensive repoussant l'ennemi dans ses retranchements.

Les Allemands ne s'étendent que sur quelques kilomètres sur une ligne au sud de Belgrade.

Les Serbes auraient repoussé les Bulgares et pénétré à Vranja.

Le ministre de Serbie dément l'occupation de Koumanovo, Pirot et Velessa par l'ennemi.

Les Bulgares et la Grèce

D'Athènes :

Les Bulgares renforcent les passages du Mont Rhodope, à la frontière Greco-Bulgare.

L'arrivée des troupes Turques

On signale de Velessa, où une bataille est engagée, l'apparition de la cavalerie Turque.

Les Bulgares accueillent fort mal les troupes du Sultan !

De Bucarest :

Suivant le Daily Mail Telegraph, de graves désordres se sont produits en Bulgarie, notamment à Stara-Zagora (à l'est), où la population apprenant l'arrivée des troupes Turques s'est révoltée.

Egalement à Yamboli (entre Stara-Zagora et le port de Bourgas).

Un bataillon bulgare de Biogradchik (frontière Bulgaro-Serbe, au sud de Vidin) a refusé de marcher.

L'action Russe contre la Bulgarie

De Petrograd :

Suivant le Veche Nec Vremia, la participation active de la Russie aux opérations contre la Bulgarie, devait commencer hier.

Un sous-marin Allemand canonne un sous-marin suédois

De Copenhague :
Un sous-marin allemand a canonné un sous-marin suédois, le prenant pour un sous-marin anglais.
Le ministre de Suède à Berlin a reçu l'ordre de protester.

Aux Dardanelles

D'Athènes :
On mande de Mytilène que deux contre-torpilleurs alliés sont entrés dans les détroits pour bombarder Tsaca-Lépé.

Sur le front Russe

UN GROS SUCCÈS CONFIRMÉ

On confirme officiellement de Petrograd que, dans la région au sud-est de Baranovitchi, grâce à un coup de main impétueux, nos alliés ont enlevé les positions allemandes près de Ekimovitchi, Odomostchina, Noviki et Nogornia, faisant prisonniers 85 officiers et 3.552 soldats. Ils ont capturé en outre 10 mitrailleuses et un canon.

AU NORD :

ECHÉC COMPLET DE L'ENNEMI

En dehors du brillant fait d'armes ci-dessus qui se rapporte au centre du front, nos alliés signalent :

Dans la région de Riga, sur le front de l'Aa, combat d'artillerie.

L'offensive allemande à l'est d'Olay, sur la route de Mitau, est repoussée.

Sur le front à l'est d'Olay, canonnade incessante.

Aux abords de Mitau, nos avions ont bombardé la voie ferrée et les magasins, causant de grands dégâts.

Dans la région de Friedrichstadt, Jacobstadt et Dvinsk rien de nouveau.

Au nord du bourg de Postava, après un combat opiniâtre, l'ennemi est délogé de Roussaki, Nous faisons plus de 200 prisonniers.

AU CENTRE :

Les progrès Russes continuent

Au sud du Pripet, nous avons pris d'assaut une série de villages de la rive gauche du Sty en aval de Rafalov.

Pendant l'occupation de Komarova, nous avons fait plus de 300 prisonniers.

Dans la région nord de Tchernysch, sud-est de Kolki (nord de Lonsk), violents combats.

PARIS-TELEGRAMMES.

Si nous en croyons les affirmations du ministre Serbe d'Athènes, nos vaillants alliés des Balkans poursuivent la série de leurs prodiges.

Ils maintiendraient les Austro-Allemands au sud de Belgrade et ils refouleraient les Bulgares.

Evidemment, même si ces renseignements sont rigoureusement exacts, les Serbes ne pourront maintenir ces avantages. Les forces humaines ont des limites. Mais les alliés doivent approcher des points menacés... et on affirme que les Russes sont entrés en action.

De plus l'arrivée des Turcs en Bulgarie provoque des révoltes dans les villes Bulgares.

Le ciel se charge de nuages pour le félon de Sofia !...

Excellentes nouvelles, toujours, de Petrograd.

Nos alliés accentuent leurs progrès au centre, où ils ont remporté un gros succès à Baranovitchi. Cette localité est située à environ 100 kilom. au nord de Pinsk et à 40 à l'est de Slonim).

Les succès des sous-marins anglais dans la Baltique troublent la vue des marins allemands. Les voilà qui canonnent les vaisseaux suédois... croyant voir partout des sous-marins anglais !...

Les Allemands échouent, toujours, dans toutes leurs tentatives d'offensive.

Nous conserverons notre ascendant et, lorsque l'usure ennemie sera suffisante, une contre-offensive permettra sans aucun doute, une progression importante.

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS.

La Phosphode Garnal

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées

pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgement ganglionnaires, Toux opiniâtre, Eurenolose, etc.